

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Sciences biologiques marines

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Mer et littoral

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de master *Sciences biologiques marines* et l'une des sept mentions du domaine *Sciences de la mer et du littoral* (SML) qui est l'une des spécificités de l'Université de Bretagne Occidentale et qui en fait l'un des pôles de formation d'excellence dans les sciences de la mer. Cette formation offre au travers d'enseignements mutualisés en première année (M1) un enseignement pluridisciplinaire en océanographie. Des unités d'enseignement (UE) optionnelles (deux à choisir parmi six en première année) permettent aux étudiants d'initier leur orientation vers l'une des quatre spécialités proposées en deuxième année (M2). Cette mention, à vocation recherche et professionnelle (selon les spécialités), vise à former selon les spécialités des scientifiques capables d'aborder les problématiques de biologie et d'écologie des milieux marins (spécialités : *Biologie des organismes marins*, BOM et *Ecosystèmes marins*, EM) ou les questions liées à leur exploitation, gestion et valorisation (spécialités : *Approche écosystémique de l'halieutique*, AEH et *Valorisations biotechnologiques des ressources marines*, VALBIOREM. Pour les spécialités BOM, EM et VALBIOREM, les enseignements sont dispensés à l'UBO (à l'Institut Universitaire Européen de la Mer, IUEM). La spécialité AEH est cohabilitée avec Agrocampus Ouest où sont dispensés les enseignements.

La mention offre une double diplomation avec l'université indonésienne de Diponegoro qui permet d'accueillir, en M2, un ou deux étudiants indonésiens par an. Elle permet également la labellisation des étudiants remplissant les conditions requises par l'International Antarctic Institute (IAI). La mention SBM est ouverte à la formation continue, en contrat de professionnalisation et le diplôme de master (1 ou 2) peut être obtenu par Validation des acquis de l'expérience (VAE).

Synthèse de l'évaluation

La mention SBM affiche des spécialités cohérentes avec le site (vocation maritime) et les compétences scientifiques des établissements support. Elle s'inscrit dans un contexte local et régional porteur (Pôle Mer Bretagne) avec la présence d'un tissu socio-professionnel favorable au succès de la formation. Sa structuration et son positionnement au sein du domaine *Sciences de la mer et du littoral* lui donne une bonne lisibilité et visibilité.

L'adossement à de nombreux laboratoires de recherche d'excellence dans le domaine des sciences marines et la mise en place de nombreux partenariats académiques et professionnels est un gage de la qualité de la formation. Avec ses quatre spécialités, la mention montre une bonne articulation autour des problématiques des ressources vivantes et des écosystèmes marins. Cette offre de formation est unique en région même si actuellement certaines spécialités peuvent présenter certains recouvrements avec d'autres formations. Pour la spécialité *Approche écosystémique de l'halieutique* (AEH), l'arrêt de la cohabilitation entre Agrocampus Ouest et l'Université de Rennes 1 du master *Ressources aquatiques et exploitation durable* (READ) devrait accroître sa visibilité et son attractivité, même si elle apparaît à l'heure actuelle assez isolée du reste de la mention, ce qui devrait conduire à une réflexion. Une réflexion doit aussi être menée pour la spécialité *Valorisations biotechnologiques des ressources marines* (VALBIOREM) afin de garantir sa pérennité dans l'offre de formation régionale alors qu'il y a risque de concurrence avec d'autres formations : à l'Université de Bretagne-Sud (UBS) le master *Biotechnologie : biomolécules, microorganismes et bioprocédés* et à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) Roscoff : master *Biologie intégrative*, spécialité *Biologie et bioressources marines* (BBM).

La mention s'adosse à un réseau dense et riche d'organismes et de laboratoires de recherche dans le domaine des sciences marines qui est le gage d'une formation de qualité à et par la recherche. La structuration et l'organisation de la formation donne une place importante à l'interdisciplinarité et la mutualisation des enseignements. L'existence d'une double diplomation avec l'université indonésienne de Diponegoro et la participation au master international antarctique (IAI) donne une dimension internationale à la formation. Cette ouverture est renforcée par la mise en place de dispositifs d'aide à la mobilité sortante des étudiants (soutien financier du labex-Mer et des mobilités Erasmus) qui permettent la réalisation de nombreux stages de M2 dans des laboratoires étranger (58 % de stages de M2 des spécialités BOM et EM).

La stabilité et le niveau des flux d'étudiants (une trentaine par an en M1 et en M2) sont indicatifs de l'excellence de la formation. L'attractivité est néanmoins faible au-delà du périmètre régional puisque les étudiants admis en M2 sont très majoritairement (environ 90 %) issus du M1 (l'origine des étudiants du M1 n'étant pas précisée dans le dossier). En outre, les effectifs spécifiques à la mention AEH sont très faibles (entre 2 et 4 étudiants). La sélection des candidats (30/250 en M1 et 30/150 en M2) se traduit par d'excellents taux de réussite (près de 95 %). Bien que la finalité du master soit double, recherche et professionnelle, la majorité des étudiants des spécialités BOM, EM et AEH poursuit en thèse, même si le nombre des poursuites en doctorat est en diminution.

Le bilan de l'insertion professionnelle des étudiants est toutefois malheureusement peu détaillé et le nombre de diplômés en emploi (hors doctorat) est globalement faible (de l'ordre de 15 à 23 % d'une promotion).

En outre, la faible participation des professionnels aux enseignements de certaines spécialités (BOM, EM) et au conseil de perfectionnement (un seul représentant pour toute la mention) est un frein pour l'ouverture vers le monde professionnel. Or, la diminution du nombre de diplômés poursuivant en thèse ces dernières années doit amener les responsables de la formation à réfléchir à une plus grande ouverture vers le monde professionnel.

Au-delà, le dossier est bien présenté, avec notamment une réflexion en amont sur les points forts, les points faibles de la mention et les solutions envisagées pour les améliorer, reflétant ainsi une véritable démarche d'autoévaluation.

Points forts :

- Le contexte local et régional très favorable (Pôle Mer Bretagne).
- L'adossement à de nombreux laboratoires d'excellence et de nombreux partenariats académiques et professionnels, gages d'une formation de qualité à et par la recherche.
- La structuration et l'organisation de la formation donnant une place importante à l'interdisciplinarité et la mutualisation des enseignements.
- La stabilité et le niveau des flux d'étudiants au niveau global de la mention (une trentaine par an en M1 et en M2).
- L'ouverture à l'international dynamique avec des partenariats internationaux et une bonne mobilité sortante à l'international des étudiants.
- La qualité de l'autoévaluation, avec notamment une réflexion en amont sur les points forts, les points faibles du master et les solutions envisagées pour les améliorer.

Points faibles :

- L'absence de bilan précis de l'insertion professionnelle des étudiants.
- L'absence d'information sur l'origine des étudiants en M1.
- Les risques de redondances dans l'offre de formation régionale en biotechnologie marine (spécialité existant à l'UBS et à l'UPMC Roscoff) et en écologie halieutique (spécialité proposée à l'Université de Rennes 1).
- Les faibles effectifs de la spécialité AEH et son isolement du reste de la mention.
- La faible participation des professionnels aux enseignements des spécialités BOM et EM et au conseil de perfectionnement (un seul représentant pour toute la mention).
- Le nombre de diplômés poursuivant en doctorat en baisse.

Recommandations et conclusion :

Le master SBM est une excellente formation sur de nombreux critères d'évaluation qui doit, grâce au soutien de l'établissement, consolider ses efforts d'ouverture (aux niveaux national et international). Les spécialités de la mention sont en parfaite cohérence avec la vocation maritime de la région et la présence d'un important tissu socio professionnel dans le domaine maritime.

Les responsables de la formation sont conscients des risques de redondances dans l'offre régionale des spécialités AEH et VALBIOREM et doivent rapidement résoudre cette situation pour ne pas nuire à la visibilité et l'attractivité de ces spécialités. La question de l'isolement de la spécialité AEH qui se déroule à Rennes devrait être étudiée dans le cadre de la cohérence de la mention.

La diminution du nombre de diplômés poursuivant en thèse ces dernières années doit amener les responsables de la formation à réfléchir à une plus grande ouverture vers le monde professionnel.

L'intervention de professionnels dans la formation et son pilotage pourrait renforcer les liens avec le monde professionnel en termes de débouchés professionnels et d'offres de stage.

L'aménagement du programme pour des professionnels en reprise d'études, en formation continue avec ou sans alternance, pourrait être un atout, compte tenu des secteurs visés et de l'implantation réussie dans une région à vocation maritime.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La formation est bien structurée et elle affiche des spécialités cohérentes avec le site (vocation maritime) et les compétences scientifiques des établissements supports.</p> <p>Les UE proposées sont pertinentes et cohérentes avec les objectifs de la formation. Le contenu pédagogique donne une place importante à la pluridisciplinarité et la mutualisation des enseignements (au sein de la mention et du domaine SML) autour de la thématique Mer et littoral.</p> <p>Cependant, les enseignements de M1 ne sont pas adaptés pour une orientation vers la spécialité VALBIOREM et sont peu attractifs pour la spécialité AEH.</p> <p>Les spécialités BOM et EM telles qu'elles sont construites apparaissent plus comme des parcours.</p> <p>Pour les spécialités BOM et EM, la diminution du nombre de diplômés poursuivant en thèse doit amener les responsables de la formation à réfléchir à une plus grande ouverture vers le monde professionnel et à donner un caractère plus professionnalisant à ces deux spécialités.</p> <p>La formation devrait proposer plus de sorties de terrain (en mer) pour initier les étudiants aux différentes techniques d'études du milieu marin. Cela est particulièrement vrai en M2 où il y a peu de travaux pratiques (TP).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation s'inscrit dans un contexte local et régional très porteur (Pôle Mer Bretagne) et la présence d'un tissu socioprofessionnel favorable au succès de la formation. Cette configuration favorise les synergies avec les entreprises environnantes spécialisées. Son positionnement au sein du domaine SML lui donne une bonne lisibilité. Avec ses quatre spécialités, elle montre une bonne articulation autour des problématiques des ressources vivantes et des écosystèmes marins. Cette offre de formation est unique en région.</p> <p>Toutefois, la spécialité AEH cohabilitée avec Agrocampus Ouest ne se différencie pas suffisamment de l'offre régionale (la spécialité READ, cohabilitée entre Rennes 1 et Agrocampus), ce qui nuit à la visibilité et l'attractivité de cette spécialité. Ce problème, déjà soulevé lors de la précédente évaluation, n'est toujours pas résolu à l'heure actuelle bien qu'il ait été décidé entre les trois parties de renoncer à la spécialité READ et de ne conserver que la cohabilitation avec l'UBO de la spécialité AEH.</p> <p>Pour la spécialité VALBIOREM, bien qu'elle se positionne en aval de la filière « bioressources », il faudra veiller à ce qu'il n'y ait pas de confusion et de risque de concurrence avec d'autres formations de la même filière au niveau régional : à l'UBS le master <i>Biotechnologie : biomolécules, microorganismes et bioprocédés</i> et à UPMC Roscoff : Master BIP, spécialité BBM.</p> <p>La formation s'appuie sur un bon adossement recherche et sur des équipes reconnues aux niveaux national et international, ce qui est un gage de la qualité de la formation.</p>

	<p>Pour les spécialités BOM, EM et VALBIOREM, les enseignements s'appuient sur les laboratoires de biologie de l'IUEM et de l'IFREMER. Ces laboratoires d'excellence garantissent des débouchés en doctorat et des enseignements en lien direct avec les dernières avancées technologiques ou de recherche. La participation active des chercheurs à la formation fait que de nombreux stages de M1 et M2 sont réalisés dans ces laboratoires.</p> <p>Les enseignements de la spécialité AEH sont entièrement gérés à Rennes et s'appuient sur l'implication des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'UMR Agrocampus Ouest/INRA ainsi que sur celles des scientifiques d'IFREMER et de l'Institut de Recherche et Développement (IRD). Elle s'appuie sur une structure d'animation interne, le pôle halieutique et des professionnels du monde de la pêche.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Le pilotage et les responsabilités pédagogiques sont clairement définis. Chaque spécialité est dirigée par un Professeur d'université.</p> <p>L'équipe pédagogique est bien impliquée dans le suivi des étudiants et l'amélioration de la formation (Conseil pédagogique et de perfectionnement (CPP), aide aux démarches de recherche de stage en M1 et M2). Sur Brest, le CPP est commun à l'ensemble de la mention SBM du master. La spécialité AEH est, quant à elle, entièrement gérée à Rennes et bénéficie de l'animation du pôle halieutique. Elle apparaît dès lors isolée des autres spécialités de la mention et du domaine SML et pose des interrogations sur sa place au sein de la mention.</p> <p>Au-delà, le pilotage de la mention semble réactif pour apporter les adaptations nécessaires.</p> <p>La formation s'appuie sur une équipe pédagogique dynamique et bénéficie d'un bon soutien des partenaires scientifiques (IFREMER, IRD, etc.) et socioprofessionnels (dans certaines spécialités). L'équipe pédagogique en M1 et dans certaines spécialités (BOM, EM) est constituée presque exclusivement d'enseignants-chercheurs et de chercheurs. La participation de professionnels est très faible.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont satisfaisants et stables. En M1 les effectifs sont stables (une trentaine d'étudiants) alors qu'en M2 les effectifs sont en nette augmentation (21 en 2010 et 33 en 2014) depuis l'ouverture en 2012 de toutes les spécialités. La spécialité AEH se distingue par ses faibles effectifs (entre deux et quatre étudiants), ce qui pose une réelle interrogation quant à sa pérennité.</p> <p>Les taux de réussite sont très bons (plus de 95 % en M2).</p> <p>Au sein de la mention, le nombre d'étudiants poursuivant en doctorat est stable (une petite dizaine) malgré l'évolution croissante des effectifs en M2. Pour les spécialités BOM et EM, le nombre d'étudiants poursuivant en doctorat est en forte diminution (12-13 étudiants en 2010-2012 contre 6 et 7 en 2012-2014). En revanche, il y a 75 % de poursuite en thèse pour la spécialité AEH (à relativiser avec les faibles effectifs).</p> <p>Le bilan de l'insertion professionnelle des étudiants doit être affiné (types de postes, types de contrats, ...). Le taux d'insertion professionnelle est globalement faible (de l'ordre de 23 % de la promotion) particulièrement les dernières années de la contractualisation où il descend à 15 % (résultats de l'enquête nationale).</p> <p>On constate aussi un taux important d'étudiants en poursuites d'études ces deux dernières années (cela concerne 11 étudiants sur 32 en 2012 et 6 sur 34 en 2013).</p>

Place de la recherche	<p>La mention s'adosse sur un réseau dense et riche d'organismes et de laboratoires de recherche dans le domaine des sciences marines qui regroupe environ 1 500 personnes (UBO-IUEM, IFREMER, IRD, SHOM (service hydrographique et océanographique de la Marine), CETMEF (Centre d'études techniques maritimes et fluviales), IPEV (Institut polaire français), et le pôle Halieutique de Rennes.</p> <p>On note une forte implication dans la formation de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui enseignent dans des domaines proches ou directement en lien avec leur recherche. Les intervenants extérieurs sont choisis parmi les spécialistes reconnus des questions scientifiques ou méthodes abordées et contribuent à la qualité de la formation à et par la recherche. La proximité entre lieux d'enseignement et laboratoires de recherche sur le site de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) ou d'Agrocampus (pour la spécialité AEH) favorise les contacts et échanges entre étudiants et chercheurs. Cela leur permet aussi d'effectuer des séances de travaux pratiques en travaillant avec les appareils et outils utilisés par les chercheurs.</p>
Place de la professionnalisation	<p>L'offre d'enseignements de préparation à l'insertion professionnelle est satisfaisante en M1 avec des ouvertures au monde socioprofessionnel ; elle est en revanche, en M2, variable selon les spécialités. Des enseignements, mutualisés à la mention SBM, de type PVP (Préparation à la vie professionnelle) sont dispensés en M1 par les personnels de la cellule « Insertion professionnelle / Plateforme université-emploi » de Cap' Avenir (Bureau d'aide à l'insertion professionnelle de l'UBO). En M2, des « journées professionnelles » communes à la mention SBM sont organisées à l'IUEM durant lesquelles les étudiants participent à des tables rondes où des professionnels présentent leur cursus, les fonctions exercées en Recherche & Développement (R&D), production, qualité, etc.</p> <p>En adéquation avec les objectifs de la spécialité VALBIOREM, la formation s'appuie sur une bonne intervention de professionnels (41 %). La qualité et la lisibilité de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) peuvent être améliorées notamment en distinguant mieux les spécialités BOM et EM.</p>
Place des projets et stages	<p>Deux stages obligatoires en M1 (deux mois) et en M2 (cinq mois et demi) sont placés sous la responsabilité de référents universitaires choisis parmi les enseignants de la formation. On note un bon accompagnement des étudiants dans leurs démarches de recherche de stage et un bon suivi des étudiants en stage (suivi du déroulement du stage et visite sur place lorsque le stage est réalisé en entreprise). Le stage donne lieu à la rédaction d'un mémoire qui sera évalué par des rapporteurs suivi d'une soutenance orale devant un jury.</p> <p>Très peu de stages de M1 sont réalisés en entreprise (5 sur 94) et seuls 6 % des stages ont été réalisés à l'étranger. En M2, la très grande majorité des stages est réalisée dans des laboratoires de recherche universitaires (en France et à l'étranger), permettant ainsi une excellente formation à la recherche par la recherche. Pour la spécialité VALBIOREM, les stages sont réalisés majoritairement en entreprise ou en partenariat avec une entreprise, des projets faisant l'objet d'un mémoire écrit sont menés individuellement ou en petits groupes. Pour la spécialité AEH, des projets tuteurés faisant l'objet d'une soutenance sont menés en petits groupes. La formation inclut aussi un stage de terrain d'une semaine en début de cursus M2. Il n'existe pas d'indications de mise en place de projets pour les spécialités BOM et EM.</p>
Place de l'international	<p>Il convient de souligner une bonne ouverture de la formation à l'international au travers de partenariats internationaux. Il existe une double diplomation avec l'université indonésienne de Diponegoro qui permet d'accueillir en M2 un ou deux étudiants indonésiens par an. Une participation au master international antarctique (IAI) a, par ailleurs, permis à trois étudiants de la mention SBM de bénéficier du label IAI.</p> <p>Le soutien financier du labex -Mer et les partenariats internationaux permettent une bonne mobilité sortante à l'international des étudiants : de nombreux stages (58 % de stages de M2 des spécialités BOM et EM) sont réalisés dans des laboratoires étrangers, ce qui est une reconnaissance de l'excellence de la formation.</p>

	<p>La formation dispense peu ou pas d'enseignements disciplinaires en langue anglaise. Les étudiants ont la possibilité d'assister régulièrement aux conférences données en langue anglaise à l'IUEM par des chercheurs invités.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les modalités de recrutement sont cohérentes. Le recrutement se fait sur dossier par un jury composé d'enseignants de M1 ou des spécialités.</p> <p>On note une bonne attractivité au vu du nombre annoncé de dossiers de candidature reçus (250 en M1 et 150 en M2) et d'inscrits (une trentaine). Toutefois, cette attractivité ne se reflète pas au niveau du recrutement car il y a peu de recrutements aux niveaux national et international. Les étudiants admis en M2 sont très majoritairement (environ 90 %) issus du M1.</p> <p>Il n'y a pas de dispositifs de mise à niveau ou de passerelles indiquées dans le dossier.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les enseignements se font majoritairement en présentiel. Quelques enseignements donnent lieu à des cours en ligne au travers de la plateforme numérique Moodle2. Seule une partie de l'UE « Enjeux et problématiques en sciences de la mer et du littoral » propose un télé-enseignement numérique grâce à des cours en ligne.</p> <p>Le diplôme de M1 peut être obtenu par VAE (un à deux cas par an). La mention SBM est ouverte à la formation continue (un à trois cas par an).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des étudiants est classique et cohérente. Les modalités sont conformes à la Charte de contrôle des connaissances de l'UBO. Le principe de compensation annuelle et de capitalisation des UE est appliqué.</p> <p>Les modalités de contrôle de connaissances sont précisées dans le guide des études. Le jury d'examens est constitué par les responsables des UE disciplinaires.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'évaluation des compétences acquises se fait au travers de contrôles continus et d'examens (écrit, oral, TP).</p> <p>Le supplément au diplôme décrit de façon précise les compétences que doit acquérir l'étudiant dans chacune des spécialités.</p> <p>En M1, les étudiants mettent en annexe de leur rapport de stage une fiche détaillant les compétences acquises (bilan des savoirs, savoir-faire et savoir-être mobilisés pendant le stage).</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est satisfaisant mais pourrait être amélioré. Il est réalisé par l'Observatoire des parcours de formation et de l'insertion professionnelle de l'UBO (Cap Avenir) et à partir d'enquêtes individualisées réalisées par les responsables de la formation. Pour la spécialité AEH, la cellule d'insertion professionnelle d'Agrocampus Ouest assure le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés de l'établissement. Il existe également une association des anciens étudiants d'Agrocampus qui permet de garder le contact avec les diplômés.</p> <p>Les taux de réponses des étudiants sont satisfaisants (supérieurs à 80 %).</p> <p>Il n'y a pas de bilan précis de l'insertion professionnelle des étudiants (type de poste, type de contrats, ...). On ne dispose pas, par ailleurs, d'indications sur l'utilisation des statistiques de suivi des diplômés pour l'amélioration de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il existe un Conseil pédagogique et de perfectionnement (CPP) commun à toutes les spécialités de la mention SBM. Il est constitué par le responsable de la formation et des spécialités (en M1 la spécialité AEH n'est pas représentée), le représentant (élu) des étudiants de la mention SBM, le représentant de l'administration de l'IUEM et un représentant professionnel non universitaire. Ce conseil se réunit à la fin du semestre 2 en M1 et du semestre 3 en M2. L'évaluation par les étudiants se fait par un questionnaire détaillé, individuel et anonyme. Le CPP propose des pistes d'amélioration suite aux remarques des étudiants. Il s'agit de points concernant l'organisation de la formation : privilégier les TP sur les CM, veiller à minimiser les redondances entre les cours, améliorer encore le planning des enseignements pour favoriser la progression pédagogique et laisser plus de place aux travaux personnels.</p>

	<p>Les responsables de la formation participent aussi au comité de pilotage du master SML pour traiter des thèmes communs à l'ensemble du master SML, tel que le fonctionnement des UE transversales, le calendrier, le budget, le Labex formation.</p>
--	---

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**